

L'EAU ET SES REFLETS

L'oeuvre d'ancrage:

« *Narcisse* »

Michelangelo Merisi da Caravaggio dit Le Caravage

vers 1598

Huile sur toile- 110 x 92 cm

Galerie nationale d'art ancien, Rome. Italie

(image non agrandie conformément à la loi)



Histoire des arts :

A la rencontre de l'artiste:

Le peintre italien, **Michelangelo Merisi da Caravaggio dit Le Caravage** (1571-1610), est reconnu comme un « artiste révolutionnaire ». Sa vie turbulente, dissolue, souvent empreinte de scandales dus à son caractère violent (il fera un séjour en prison pour meurtre) lui font fréquenter les tavernes et les bas-fonds des rues la nuit. Beaucoup de ses œuvres s'inspirent d'ailleurs de ces gens du peuple qu'il côtoie, souvent peu recommandables. Les personnages qu'il peint dans ses scènes religieuses, mythologiques ou profanes, sont traités sur le plan pictural avec le même réalisme. Ainsi « La diseuse de bonne aventure » (1594) et « St-Baptiste » (1597-1598), « Bacchus » (1592-1593) et « La mort de la vierge » (1605-1606), « Les musiciens » (1595-1596) et « Ecce Homo » (vers 1606)... sont placés au même rang. C'est la personne qu'il peint et non ce qu'il représente socialement parlant.

Le Caravage travaillait dans l'obscurité et s'éclairait de multiples chandelles qu'il disposait du même côté créant ainsi un « clair-obscur », le « Chiaroscuro ». Cette technique de l'émergence qui visait une narration lui permettait d'associer une action et des personnages mis en scène.

Il ne réalisait aucun dessin préparatoire (« al prima »). C'est directement sur la toile qu'il déposait ses couleurs rompant ainsi avec la dichotomie dessin et couleur. Il peint principalement « des tableaux de chevalet » de petit format pour des demandes privées comme celle du cardinal Del Monte, du marquis Giustiniani... Ses plus grandes toiles étaient plutôt destinées aux églises.

Confidences :

Selon Roberta Lapucci, enseignante chercheuse à l'école américaine d'art de Florence (la SACI), le peintre milanais Michelangelo Merisi utilisait bien avant la découverte de l'appareil photographique des instruments d'optiques, la « chambre noire » (camera obscura).

Ce qui lui permettait de « photographier » ses modèles pour les peindre directement sur sa toile. Celle-ci était d'abord enduite d'un mélange de différents éléments sensibles à la lumière à base de blanc de céruse, de lucioles concassées et de mercure...

L'image projetée était alors fixée pendant environ une demi-heure ce qui lui permettait de peindre sans croquis préparatoire. La violence de son comportement pourrait avoir été exacerbée par l'usage du mercure et autres poudres photo luminescente lors du recouvrement des toiles.

C'est ces jeux d'ombres et de lumières, ces paysages ou ces décors à peine visibles ou à peine esquissés par cet artiste novateur qui influenceront après sa mort beaucoup de grands peintres, en Italie d'abord puis dans toute l'Europe. Beaucoup ne retiendront que la technique du clair-obscur aux dépens de « la modernité de son art »: le choix de ses cadrages, ses misés en scènes dramatiques, le réalisme et la simplicité des ses formes... On parlera du « **Caravagisme** ».

En 1610, le corps de Michelangelo Merisi fut retrouvé sur une plage à Porto Ercole. Il est mort de la malaria.

Le caravagisme :

Apparu vers 1599, le **caravagisme** modifie les rapports entre le peintre et le monde. Le réalisme de la vie des gens au quotidien avec ses douleurs, sa laideur, sa pauvreté mais aussi ses passions, ses joies, ses jeux... se fonde dans des scènes religieuses ou profanes. Les personnages représentés grandeur nature, à mi-corps ou en pied sont ceux des modèles qui posent pour le peintre milanais. Pas d'idéalisation ni de sublimation, ce qui donne aux tableaux un aspect vivant, actuel et intimiste faisant appel au ressenti des spectateurs.

La caractéristique principale des caravagesques est l'utilisation du clair-obscur qui met en lumière des personnages arrêtés dans leurs gestes, leurs attitudes, leurs regards, ce qui intensifie l'aspect dramatique de la scène. L'arrière plan sombre supprime toute impression de perspective et invite d'autant plus le spectateur à prendre sa place sur la toile. Les tons dominants, des rouges, des bruns, des noirs guident l'œil de celui qui regarde vers l'essentiel de "la narration": le sens de l'œuvre, le message de l'artiste.

L'Ecole caravagesque d'Utrecht regroupera des peintres flamands au début du XVII^{ème} siècle. Partis à Rome pour découvrir d'autres manières d'appréhender la peinture, ils furent influencés par le travail du Caravage. Ils diffusèrent largement le style du maître italien à travers l'Europe. Ce mouvement s'éteindra vers 1632 sauf à Naples où il perdurera jusqu'à la fin siècle.

Il faudra attendre le début du XX^{ème} siècle pour que le "génie" de Michelangelo soit véritablement reconnu artistiquement en dehors de sa "mauvaise réputation" qui lui fit ombrage pendant longtemps.

Quelques peintres européens adeptes du Caravage qui s'en inspirèrent au cours de leur vie :

José de Ribera (1591-1652), **Francisco De Zurbaran** (1598-1664), **Diego Velasquez** (1599-1660), **Bartolomé Esteban Murillo** (1618-1682) en Espagne, **Pierre Paul Rubens** (1577-1640), **Antoon Van Dyck** (1599-1641) en Flandres, **Simon Vouet** (1590-1649), **Georges de La Tour** (1593-1652) en France...

Découverte de l'œuvre

« *Narcisse* »

Michelangelo Merisi da Caravaggio dit Le Caravage

vers 1598

Huile sur toile- 110 x 92 cm

Galerie nationale d'art ancien, Rome. Italie

(image non agrandie conformément à la loi)



Confidence:

Ce tableau peint à la fin XVI^{ème} suscite quelques polémiques quant à son auteur. Des universitaires en histoire de l'art contesteraient le fait que Caravage en soit l'auteur et attribuerait ce tableau à Spadarino ou Orazio... peintres italiens contemporains du Caravage.

Description:

Un jeune garçon, plongé dans le noir, est agenouillé au bord de l'eau, ses deux mains appuyées sur le sol. Il contemple son visage miroité par l'onde où il se désaltérait. Il tombe amoureux de son reflet qui reste malheureusement impalpable.

Le travail de l'artiste

Pour accentuer le côté dramatique de la scène, Caravage recourt aux contrastes d'ombres et de lumières, le "clair-obscur".

En divisant le tableau d'une ligne horizontale pour séparer l'eau de la terre, le peintre représente ainsi un double portrait. Narcisse à genoux vénère une "illusion", ce reflet qui devient la moitié de lui-même. Le spectateur est mis au niveau de l'eau par le choix du cadrage. En plaçant Narcisse au centre du tableau, Caravage accentue l'aspect "démessuré" du personnage. Ses bras ouverts délimitent les deux côtés de la toile et participent à la composition circulaire. En effet, Narcisse et son image inversée forment un cercle dont le centre est un genou découvert.

On retrouve la palette caractéristique de l'artiste avec ses tons dominants faits de rouges, de bruns, de noirs. La lumière qui éclaire la partie droite de ce personnage mythique, attire l'œil de celui qui regarde vers l'essentiel de cette mise en scène: l'instant fatidique qui conduira Narcisse à sa mort.

Séquence pédagogique

Plan de la séquence:

Séance n° 1: Découverte d'une partie de l'œuvre d'ancrage.

Découvrir la légende d'Écho et de Narcisse.

Séance n° 2: Imaginer et dessiner. (cycle 2 et 3)

Séance n° 3: Réception et confrontation des productions.

Comparaison avec l'œuvre intégrale de l'artiste (Histoire des arts- Cycle 2 et 3)

Séance n° 4: Des œuvres satellites: « l'eau et ses reflets » à travers d'autres artistes, d'autres techniques, d'autres périodes historiques.

Déroulement et commentaires

Séance n° 1 : Découverte d'une partie de l'œuvre d'ancrage.

- Présenter la partie supérieure de l'œuvre d'ancrage. Demander aux élèves de décrire ce qu'ils voient. Évoquer le contraste de l'ombre et de la lumière, s'intéresser aux couleurs dominantes et s'interroger sur la posture du jeune homme. Imaginer ce qu'il peut regarder avec autant d'intérêt.

- Raconter la légende de Narcisse provenant de la mythologie grecque et reprise par Ovide dans ses Métamorphoses (livre III) en adaptant le vocabulaire en fonction de l'âge des élèves.

Narcisse, fils du dieu-fleuve Céphise et d'une nymphe (Divinité féminine des fleuves, des rivières, des fontaines et des bois) était reconnu pour sa grande beauté mais aussi pour sa vanité.

Ne s'intéressant qu'à sa propre personne, il ignorait toutes les avances féminines. Ayant rejeté l'amour de la nymphe Écho qui se laissa mourir de douleur, il s'attira la colère de la déesse Némésis.

Pour la venger, celle-ci lui jeta une malédiction en le poussant, un jour, à aller boire dans une source d'eau claire.

Il découvrit alors son reflet dans l'eau et en tomba éperdument amoureux. Il resta de longs jours à contempler son image et finit par dépérir au bord de la source, désespéré de ne pouvoir toucher cet autre lui-même.

*Des fleurs blanches au cœur d'or, seraient apparues à l'endroit même où il disparut, et répondraient au doux nom de **narcisses**.*



Séance n°2 : Imaginer et dessiner la partie cachée de l'œuvre.

Support et matériel : La photocopie sur feuille A3 ou A4 de Narcisse agenouillé, du papier calque, un crayon à papier, du fusain.

- Après avoir écouté la légende de Narcisse, au regard de la partie de l'œuvre présentée, inviter les élèves à dessiner ce qu'il voit autrement dit son image reflétée dans l'eau.

Séance n° 3: Réception et confrontation des productions.

- Afficher les productions et laisser un temps d'observation. Échanger ensuite sur les solutions trouvées pour représenter le reflet de Narcisse dans l'eau et comparer les moyens utilisés :

J'ai dessiné à main levée, j'ai décalqué, j'ai utilisé le pliage pour dessiner Narcisse, j'ai tracé un quadrillage...

- S'interroger collectivement sur le reflet de Narcisse dans l'eau en insistant sur les points suivants :

- Le dessin correspond-il à un moment relaté dans la légende ?
- Le personnage est-il ressemblant dans ses proportions, sa posture du corps, sa chevelure, ses vêtements... ?
- Y a-t-il eu une simple translation verticale (un glissement) ou bien est-il reporté symétriquement par rapport à l'axe qui délimite le sol et l'eau (l'inversion de l'image) ?
- En quoi le choix des matériaux et des outils utilisés modifie-t-il les effets produits ?

- Découverte de l'œuvre de Caravage dans sa totalité.

- Confronter les productions des élèves avec le « Narcisse » de l'artiste. Décrire ce que l'on voit et ce que l'on ressent.

S'intéresser au traitement pictural du reflet du jeune homme penché sur son image. Revenir sur la palette des couleurs dominantes utilisées par le peintre pour mieux faire émerger la notion de contraste de lumière.

Expliquer simplement la méthode de travail du peintre pour obtenir ce clair-obscur qui sera sa signature en l'expérimentant en classe à l'aide d'une lampe torche, d'une bougie dans la salle de classe obscurcie.

Aux cycles 2 et 3, approfondir avec : **A la rencontre de l'artiste, Confidences et le Caravagisme.**

Au cycle 3, faire situer sur la frise chronologique l'œuvre d'ancrage et son artiste: la période historique et géographique, voire la date du livre « Les métamorphoses » d'Ovide d'où émane la légende.

Séance n°3 bis (facultatif): Rendre hommage au Caravage en mettant en couleur son travail, la partie photocopiée et celle imaginée avec des pastels gras.

Séance n°4: Confronter l'image d'ancrage avec des œuvres satellites.

Cette séance de confrontation peut être conçue comme la fin d'une séquence ou comme une séance qui se déclinerait plusieurs fois dans le cadre d'un projet approfondi sur « L'eau et ses reflets » à travers d'autres artistes, d'autres techniques, d'autres périodes historiques.

Un tableau d'aide à la lecture d'image peut être utilisé pour guider les élèves dans les situations de découverte ou de confrontation d'œuvres. On sélectionnera quelques-uns des ces composants en fonction des images proposées.

Grille d'analyse d'une image fixe: Quoi, Comment, Pourquoi ?

Le dénoté

Le sujet	Décrire l'image et faire l'inventaire des éléments représentés. Exprimer en quelques mots le sujet (le thème) évoqué de l'image.
-----------------	--

Le connoté

L'impression	Préciser qu'elle est la 1 ^{ère} impression ressentie. Dire ce que l'image suggère.
---------------------	--

L'image

La nature	Photographie, affiche, tableau, carte postale...
La technique	Collage, photographie, peinture à l'huile, gravure...
Le format	Dimension de l'image en réalité
Le contexte	Où l'image peut être vue (musée, panneau publicitaire, magazine...)

Le plastique

Le cadrage	Gros plan, plan américain, plan d'ensemble...
L'angle de vue	Plongée, contre plongée, frontal...
La lumière	D'où vient-elle, quelle intensité. Est-elle naturelle ou artificielle ?
Les couleurs	Les dominantes, les complémentaires, leurs intensités.
La profondeur	Y a-t-il un effet de profondeur (la perspective) ?
La composition	Comment l'image est-elle organisée dans l'espace (support) ? Les lignes, les formes, les matières, les zones d'ombre, de lumière, de couleurs...

Le sens de l'œuvre

Le message de l'auteur	La fonction de l'image, quelles informations...
-------------------------------	---

Préambule: Les mises en réseau.

Les situations de confrontations proposées, loin d'être exhaustives, permettront aux élèves de mettre en relation l'image d'ancrage avec des images satellites pour leur traitement pictural de l'eau et ses reflets, à travers des techniques variées et des démarches artistiques différentes.

S'aider de la grille de lecture d'images fixes pour guider les élèves dans les confrontations d'images comme pour la trace mémoire du parcours culturel de l'élève:

Ce que j'ai fait. (Pratiques artistiques)

Ce que j'ai vu (Insérer l'image, le nom de l'artiste et le cartel de l'œuvre ...)

Ce que j'ai appris (Mots clés aux cycles 1 et 2)

Aux cycles 2 et 3, situer chronologiquement les images satellites et celle d'ancrage sur une frise collective et individuelle.

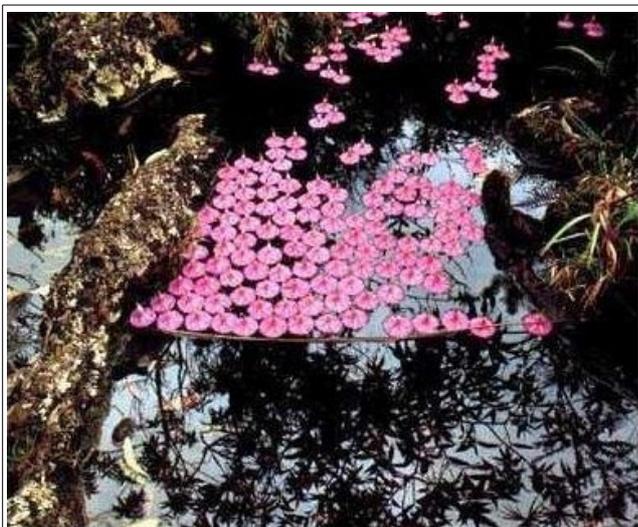
A noter : ces images satellites restent des reproductions, il est important de découvrir des œuvres originales avec les élèves dans tous les lieux culturels où elles sont exposées et si possible de rencontrer des artistes.



(Images non agrandies conformément à la loi)

Pour accéder aux images satellites, taper le titre et le nom de l'artiste dans un moteur de recherche.

Confrontation A: L'eau et ses reflets, deux photographies.



Nils Udo

"Sans titre" (Lit de ruisseau, pétales de liserons)
1990 – photographie,
Île de la Réunion, Océan indien

Gyula Halasz dit Brassai

"Jambes de femmes, reflets de pluie"
1932- photographie argentique

Ces deux images reflètent le travail de deux photographes qui "exploitent" l'effet miroir de l'eau.

Ils nous offrent deux arrêts dans le temps. Ces deux images, si proches quant à leur nature et à leur importance donnée à l'élément EAU sont pourtant différentes dans leur traitement photographique.

Nils Udo est un artiste du **Land art**. A la fois dessinateur, architecte de la nature, jardinier- planteur, il crée à partir de matériaux collectés in situ. Il compose sa palette de couleur en fonction du lieu où il se trouve (ici des pétales de liseron) et choisit soigneusement son support naturel qui contribuera à sa création artistique (un lit de rivière). Pour pérenniser son œuvre éphémère, il la photographie. Il devient alors photographe dans son choix de cadrage, d'angle de vue, de luminosité, de composition.

« Dessiner avec des fleurs. Peindre avec des nuages. Écrire avec de l'eau... Orienter l'eau et la lumière... Je mets mon art au service de la nature et non la nature au service de mon art... Je ne cherche aucune poésie, je montre ce qui existe... Je réagis à la topographie d'un lieu, à la lumière, au climat, aux matériaux. Ces données me guident. Si les pétales ont de belles couleurs, c'est malgré moi. Je les utilise comme elles sont... »

Gyula Halasz dit Brassai, photographe français d'origine hongroise, fut d'abord peintre et sculpteur. Un séjour à Paris (1903-1904) lui fit découvrir ses jardins, ses quartiers populaires, ses boulevards dont il tomba amoureux. Il reviendra en 1924 et deviendra journaliste. En 1930, il réalise ses premières photographies en explorant la capitale la nuit pour mieux mettre en lumière et faire connaître la vie des gens aux Halles, à Ménilmontant, à Belleville... sans oublier les graffitis laissés sur les murs de ces lieux qu'il arpentait et qui devenait pour lui un décor où le sujet l'emportait sur l'esthétisme. De ces moments, il en fera un recueil en 1932 "Paris la nuit".

« *Ce que j'aime, c'est les photos où il y a un sujet très simple qui, par une saisie particulière, devient un objet de luxe. Moi, je ne suis pas un reporter. L'actualité ne m'intéresse pas. La vie quotidienne est bouleversante.* (Interview -Paul Guth en 1945)

Le photographe a le respect de son sujet... un pouvoir d'observation aiguë, la patience et la rapidité de l'aigle... l'amour de l'éphémère, le mépris de la couleur et la joie de la retenue et de la sobriété du noir et blanc. » (Commentaire de Brassai pour la présentation de ces photographies à l'exposition "Five French Photographers", MOMA, New York en 1951).

Description des images

Au premier plan de "Sans titre" (Lit de ruisseau, pétales de liserons) 1990 - Île de la Réunion le reflet dans l'eau est d'autant prégnant que l'on ne voit pas l'arbre qui surplombe la nappe d'eau. Seule, la présence de feuilles, de branchages et de pétales roses, rendent tangible cette flore environnante. L'instant d'après cette composition s'évanouira au fil du courant comme ses femmes sous la pluie qui passent devant l'objectif de Brassai. Trois silhouettes anonymes, qui partent ou qui rentrent quelque part. On sait qu'il a plu car des reflets ondulants accompagnent leurs pas tranquilles. Comme pour Nils Udo, c'est le cadrage choisi et le noir et blanc voulus par Brassai qui invitent le spectateur à imaginer le lieu comme la période historique de cette photographie. Les pavements, une partie de plaque d'égout nous font penser à une ville, les trois femmes vêtues de jupes longues et de bottines à talon nous évoquent le début du XX^{ème} siècle.

Tirer parti du travail de Nils Udo

Pratiques artistiques : **Nous sommes "Land-artistes"**.

Objectifs:

- Observer un environnement pour mieux l'explorer: utiliser les variables plastiques (couleurs, formes, matières).
- S'approprier la notion d'espace et d'échelle pour organiser sa composition.
- Expérimenter la création éphémère à travers un mouvement artistique contemporain : le Land-art.
- Découvrir ou approfondir les principes généraux de la photographie.
- Acquérir et utiliser un vocabulaire spécifique aux arts visuels.

Déroulement et commentaires

- Lors d'une sortie pédagogique ou en classe découverte (bord de mer, étang, marais, prairie avec ruisseau, jardin public avec bassins...) proposer un temps d'observation du lieu et de ses alentours.

Décrire ce que l'on voit (*le dénoté*). Mettre en commun ses impressions, ses sensations (*le connoté*)

- Par petits groupes, demander de rechercher et de récolter des matériaux de textures sensorielles différentes et variées. Tenir compte aussi, pour le choix des éléments, de la palette des couleurs dominantes de l'environnement comme de la saison.

- Choisir un "espace support" de création qui participera à la mise en valeur de la composition plastique (figurative ou non) qui sera posée sur l'eau, à côté, dans un contenant si possible naturel rempli d'eau...

- Faire des essais d'assemblages (juxtapositions, superpositions, accumulations, pavages, damiers... en ronds, en cercles, en spirales, en triangles...) en mélangeant les matériaux récoltés (textures et couleurs) dans l'optique d'une installation "esthétique".

Inviter les élèves à prendre des photos de leur composition "land-artistique" pendant les différentes phases de création.

- Au terme de cette séance, regrouper les élèves pour découvrir le travail de chaque groupe en allant d'une installation à une autre. Confronter et comparer les différentes productions. « *Dessiner avec des fleurs. Peindre avec des nuages. Écrire avec de l'eau... Orienter l'eau et la lumière...* » Nils Udo. Il s'agira d'observer comment "l'espace-support" choisi a été animé : la forme et les lignes du « dessin », les couleurs dominantes, les matériaux utilisés... L'eau participe-t-elle à la création ? Quel est son rôle ? L'effet "miroir" observé dans les trois images est-il perceptible dans les compositions ?

- Inviter les élèves à garder une trace de leur production plastique éphémère en la photographiant. Aux cycles 2 et 3, les cadrages, les points de vue, la luminosité devront être variés dans chaque groupe. Les élèves devront donc s'entendre et faire des choix différents.

(Si possible, revenir plusieurs fois sur les lieux à des moments de la journée différents pour observer les effets produits par le temps sur les installations.)

Tirer parti du travail de Brassäi

Pratiques artistiques : Nous sommes photographes.

Objectifs:

- Découvrir ou approfondir les principes généraux propres à la photographie : le cadrage, le point de vue, la lumière
- Imaginer et créer une image photographique intentionnellement, compte-tenu de la consigne.
- Acquérir et utiliser un vocabulaire spécifique aux arts visuels.

Plan de la séquence.

Séance 1: Exploiter un espace, mettre en scène, photographier.

Séance 2: Faire un choix "artistique"

Séance 3: Rendre hommage à Brassäi. Exposer les photographie comme dans une galerie d'art.

Déroulement et commentaires

Séance 1:

- Inviter les élèves, après un jour de pluie, à faire d'une flaque d'eau le décor d'une mise en scène photographique.

Contraintes: La flaque d'eau devra jouer le rôle d'un miroir. Les reflets seront reconnaissables.

- Laisser libre cours à l'imagination des élèves quant au choix de ce qui sera miroité.

(travail en petit groupe)

- Demander de photographier la mise en scène en variant les cadrages, les point de vue, la lumière.

Séance 2:

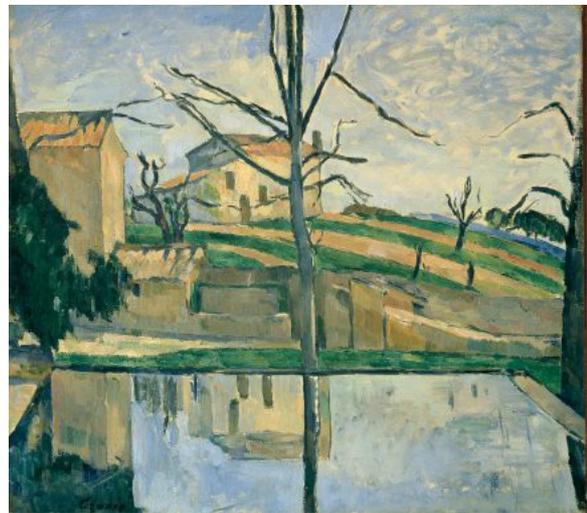
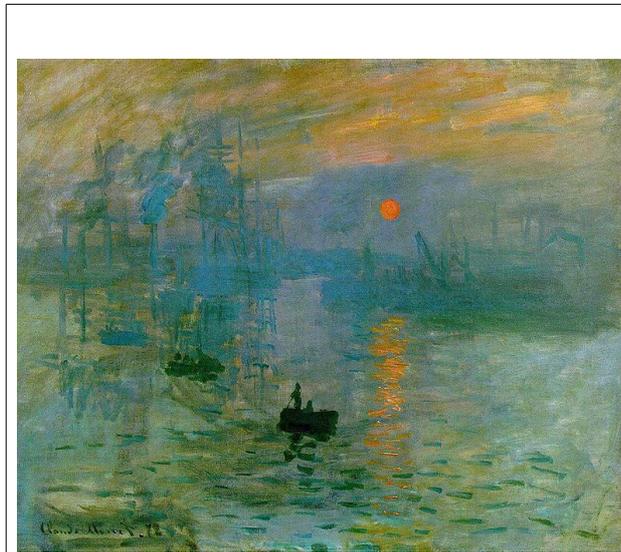
(Au préalable, imprimer sous forme de planche contact, les photographies en noir et blanc groupes par groupes).

- Demander à chaque groupe (cycles 2 et 3) de sélectionner un ou deux clichés qui correspondent le mieux au désir exprimé par le photographe et aux contraintes imposées.

Séance 3: Exposer comme dans une galerie photographique

- Chaque groupe investit une partie l'espace réservé à l'exposition en cherchant à mettre en valeur son travail. Accrocher ou afficher en pensant aux visiteurs (la hauteur, la lumière...)

Confrontation B: L'eau et ses reflets, deux huiles sur toile



Claude Monet

"Impression soleil levant" 1872
huile sur toile 49 x 63 cm
Musée Marmottan Paris

Paul Cézanne

"Le bassin du Jas de Bouffan en hiver" 1878-
huile sur toile 47 x 56,2 cm
Collection Corinne Cuellar

- Pour un travail de lecture d'image et de pratiques artistiques autour d' "Impression soleil levant" de Claude Monet 1872- huile sur toile, cliquer sur le lien [Image d'art du mois \(octobre 2009\)](#).

« Impression soleil levant », 1872, Claude Monet, huile sur toile, 47 x 64 cm, musée Marmottan, Paris (octobre 2009)

- Travailler avec "Le bassin du Jas de Bouffan en hiver" 1878- huile sur toile de Paul Cézanne

Plan de la séquence.

Séance 1: Confronter les deux images.

Séance 2: Rendre hommage à Cézanne.

Séance 3: Mettre en valeur sa production plastique.

Déroulement et commentaires.

Séance 1: Confronter les deux images.

Pour confronter la toile de Cézanne avec celle du Caravage, faire émerger les points convergents et divergents quant au traitement de l'eau et ses reflets, des couleurs dominantes et de la luminosité, caractéristiques aux deux artistes.

Des reflets "symétriques" qui miroitent dans les moindres détails les formes et les lignes de la partie supérieure du tableau, la surface d'une eau calme et immobile, se retrouvent dans chacune des deux images.

S'intéresser ensuite à la palette des couleurs utilisées par les deux peintres: des tons dominants faits de rouges, de bruns et de noirs pour Caravage, des couches légères de gris-bleu variés, des ocres et des verts pour Cézanne pour mieux exprimer l'ensemble des variations colorées sur la surface du bassin. Comparer enfin le rendu de la lumière: le clair-obscur pour l'un, un espace clair et lumineux propre aux journées d'hiver ensoleillées pour l'autre.

Approfondir aux cycles 2 et 3, la lecture plastique de la toile de Cézanne. Faire observer la simplification des formes et des lignes et des effets produits: l'amplification du dépouillement végétal dû à la saison et la réduction à l'essentiel du paysage du Jas de Bouffan.

L'arbre, au centre de la toile, est prolongé par son reflet. Cézanne fait apparaître ainsi quatre rectangles et des angles droits. Cette construction "géométrique" supprime les effets de perspective et laisse " le promeneur " à l'extérieur du tableau.

Le peintre alterne les bandes obliques de champs verts avec celle de terre ocre et laisse plus de place au ciel et à son reflet dans le bassin. Grâce à ce cadrage, la composition générale du tableau s'en trouve d'autant plus aérée.

« Je vais au paysage tous les jours, les motifs sont beaux et je passe ainsi mes jours plus agréablement qu'autre part. » Paul Cézanne

Séance 2: Pratiques artistiques. Rendre hommage à Cézanne.

Support et outils : Photocopie A4 éclaircie en noir et blanc de "*Le pont de Maincy*" Paul Cézanne vers 1879- Huile sur toile- 58,5 x 72,5 cm, Musée d'Orsay Paris en format paysage (Atelier 1).

Photocopie couleur (demi A4, format paysage) de "*Le pont de Maincy*" Paul Cézanne. Pastels gras ou secs.

Consignes:

Atelier 1:

Imaginer les couleurs déposées par Cézanne pour peindre ce paysage où des "éléments architecturaux et naturels" se reflètent dans l'eau. Mettre en couleurs, aux pastels, la photocopie noire et blanc en s'inspirant de la manière de peindre (la facture) de l'artiste.

Laisser afficher ou projeter "*Le bassin du Jas de Bouffan en hiver*" 1878 pour cette séance de pratique artistique.

Atelier 2:

Réception de l'image projetée. Décrire ce que l'on voit puis rechercher la ligne (l'axe de symétrie) qui sépare le sol de l'eau.

Proposer de compléter les parties effacées (dessin au crayon à papier) en s'inspirant de la manière de peindre (la facture) de l'artiste. Laisser afficher ou projeter "*Le bassin du Jas de Bouffan en hiver*" 1878 pour cette séance de pratique artistique. Achever par la mise en couleurs (pastels gras ou secs).



"Le pont de Maincy " **Atelier 1**



"Le pont de Maincy " **Atelier 2**

Séance 3: Comparer et mettre en valeur sa production plastique.

- Afficher les productions et inviter les élèves à parler de leur travail : la palette des couleurs, le traitement des reflets, le respect des touches longues, droites, en biais...
- Comparer sa production avec l'image en couleur de l'œuvre choisie.
- Choisir un fond de papier à dessin en couleur (format A3) pour exposer son dessin.
- Accrocher les travaux à côté des paysages en couleurs de Paul Cézanne.

Pour aller plus loin:

D'autres images à découvrir et d'autres pistes de pratiques artistiques à proposer aux élèves dans le cadre d'un projet trimestriel ou annuel sur "L'eau et ses reflets".

Confronter un dessin et une aquarelle.

	
<p>James Mc Neill Whistler "Nocturne" 1879-1880, Eau forte*et pointe sèche, impression à l'encre brun foncé- BNF Paris</p>	<p>Piet Mondrian "Méandres" 1906- 1907 , Aquarelle, Musée d'Orsay Paris</p>

(* Eau forte: gravure ou estampe réalisée au moyen d'une planche gravée avec de l'acide)

Objectifs :

- Découvrir et expérimenter le fusain et/ou l'aquarelle.
- Utiliser d'autres techniques et d'autres médiums pour travailler les reflets.

Pratiques artistiques :

- Mettre en place, avant la découverte des images, des ateliers de pratiques "expérimentales" pour s'approprier les médiums et leurs techniques.

Séance 1 :

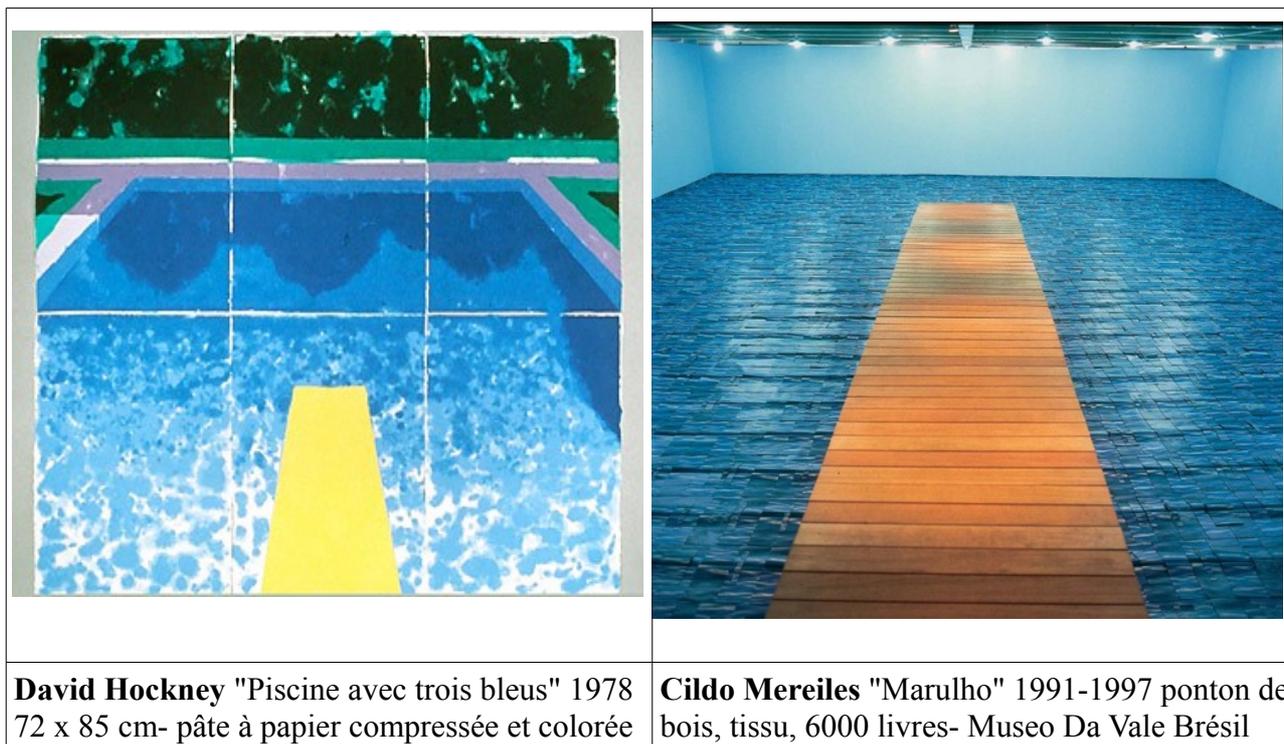
- Après la mise en réseau de l'image ou des images, demander aux élèves d'imaginer ce que l'on ne voit pas et de prolonger une partie du "hors champs"ou "hors cadre".(Photocopie ½ A4 noir et blanc)

Si la consigne est la même pour les deux satellites, les médiums, les outils, l'épaisseur et le format du papier proposés seront différents.

Séances 2 et 3 :

Suivre les démarches proposées pour les autres confrontations.

Confronter un assemblage de papier coloré compressé et une installation monumentale.



Après la découverte et la confrontation des deux images:

- **Au cycle 3**, demander aux élèves de faire des recherches sur ces deux artistes (biographie et oeuvres principales). Celles-ci s'inscriront dans le parcours culturel de l'élève en histoire des arts.
- **Pour tous les cycles**, inviter les élèves à collecter des papiers de couleurs, de textures et d'aspects (mats et brillants) des plus variés.

Pratiques artistiques : Assemblage-collage.

Séance 1 : Isoler et associer.

Consignes : Imaginer une troisième image pour former un triptyque en déchirant ou découpant des fragments de papier et en les assemblant sur une feuille à dessin A4 pour recréer la scène (une avancée au dessus de l'eau, des camaïeux de bleus, des reflets...). Il faudra respecter le cadrage, la composition (des lignes verticales et horizontales qui divisent l'espace en trois parties), les différents plans, la luminosité...

Donner un titre à son collage.

Séance 2 : Exposer en triptyque.

- Afficher l'ensemble des productions et comparer les différentes solutions trouvées pour réaliser une troisième image en fonction des contraintes.
- Faire justifier et argumenter pour enrichir les échanges.
- Exposer les collages à la suite des deux images satellites pour composer des triptyques.

En conclusion :

Depuis les temps les plus anciens et sûrement encore demain, l'eau a nourri l'imagination toujours plus créative des artistes du monde entier.

Aussi, faire découvrir aux élèves des œuvres et des artistes de périodes et de mouvances différentes, c'est aussi nourrir leur imagination pour qu'ils puissent expérimenter et inventer eux-mêmes d'autres reflets sur l'eau.